

# Monsieur Casamance



Les premiers affrontements entre les partisans du MFDC (Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance) et l'armée sénégalaise se sont produits en 1982. Quelque temps plus tard, le MFDC réfugié dans la clandestinité se dote d'une branche armée. Les tensions se transforment en combats permanents dès lors que le MFDC réclame l'indépendance de la Casamance fin 1989. Depuis, les protagonistes s'affrontent dans un conflit meurtrier.

Depuis le début du conflit, les belligérants ont déjà signé plusieurs cessez-le-feu et accords de paix, mais chaque fois, la détente sera suivie d'une nouvelle escalade des hostilités. L'échec de ces accords successifs est entre autres lié au fait que le MFDC s'est scindé à plusieurs reprises en factions. Pour aller en négociations en ordre serré, le MFDC a tenté de se ressouder et de formuler des prises de positions communes pour l'engagement de négociations de paix. Plusieurs accords de paix ont été signés promettant la reconstruction des infrastructures, des projets de développement ainsi que l'amnistie et la réinsertion des rebelles, mais ces accords ne sont pas souvent appliqués dans leur effectivité.

TABLEAU 1

Nomination de Mr Casamance et Vive la fête

*Le maître de cérémonie appelé communément MC : lance après que tous les invités, les hautes personnalités de l'Etat, les personnalités coutumières et religieuses, les ambassadeurs ont tous individuellement pris sagement place à la tribune.*

MC : Aujourd'hui est un grand jour. Nous sommes tous réunis pour trouver et installer définitivement la PAIX dans notre chère région aimée : la verte Casamance, au lieu et place d'une guerre qui n'a que trop duré, plusieurs années déjà.

En ce jour solennel, son Excellence le chef de l'état, président de la république a décidé de vous confier une mission OH Combien de fois noble et exaltante : Ramener la paix dans la région naturelle : ramener la paix c'est sauver des vies, beaucoup de vies, c'est arrêter enfin la tragédie, c'est aussi calmer et unifier les cœurs et les esprits ; hier comme aujourd'hui à l'instant où je vous parle la Casamance pleure et pleure encore tous ses fils mort ou meurtris par cette guerre, oui elle pleure c'est vrai mais elle observe et elle s'interroge. Il n'est pas facile d'être un héros, cette mission en est une voie, votre nom sera inscrit en lettre d'or dans les annales de l'histoire de la Casamance. Je passe la parole à Monsieur le premier ministre pour la nomination officielle

## ECONOMIE DE GUERRE

Depuis le début du conflit pour l'indépendance de la Casamance, les affrontements affectent sérieusement l'économie de la région. Au système économique traditionnel s'est substitué une économie de guerre avec déboisements illicites, culture et trafic de cannabis, vols de bétail et commerce de noix de cajou et de fruits.

SOURCE: USOFORAL, *Comité Régional de Solidarité des femmes pour la paix en Casamance* : "Situation en Casamance.doc", signée par la présidente, Seynabou Male Cissé

M. Casamance no.3, Farba Senghor,  
En conférence de presse il dit : « C'est moi qui soigne les rebelles quand ils sont malades, qui achète les cercueils quand ils ont des morts, qui leur offrent des télévisions, des portables etc.»



FOTO DE PRESSE: La police sauve Farba Senghor, 3ème Monsieur Casamance, des furies du peuple le 23 juin 2011 devant l'Assemblée Nationale. Ce jour sonne le déclin du Clan Wade et du Wadisme au Sénégal.

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE : Messieurs les ministres, messieurs les Ambassadeurs, les Directeurs, Honorables Députés et Sénateurs, honorable représentant coutumiers et religieux, chers invités. Au nom de son Excellence Monsieur le Président, par cette clé que le président de la république m'envoie vous installez officielles dans votre nouvelle fonction de Monsieur Casamance, vous avez toutes mes félicitations et mes encouragements et nous vous souhaitons bonne chance.

MONSIEUR CASAMANCE : Au nom du premier ministre chef de gouvernement et de l'ensemble de son gouvernement, honorable députés, très chers Ambassadeurs accrédités dans notre cher pays, mesdames et messieurs les sénateurs, chers directeurs, très chers invités, très cher Ministre je vous remercie. Je commencerais par un grand remerciement à son Excellence, Monsieur le président de la république, le grand Bâtitteur, l'homme de l'alternance, le libérateur, je veux parler de cette lumière qui a jailli quand tout était sombre et obscure, quant l'espoir a fini d'être enterré, l'homme que la Casamance a choisi pour sa vision, ses qualités, et son programme, c'est le peuple là dont il s'agit aujourd'hui, un peuple soif de paix, je mesure donc le poids et la portée de ma mission, pour mériter cette grande confiance je demande le concours de tous pour m'aider à bien remplir cette noble mission. Je vous remercie.

*Et soudain, c'est la fête encore ... et c'est soudain les billets de banques qui s'envolent ... Les griots ni sont pas allés en lettre morte dans les louanges, les battements de main, les chansons et les danses, le tout dans une percussion survoltant ...*

LA JOURNALISTE : Un peu à l'écart de tout ce brouha ha ha les journalistes sont parvenus à l'avoir dans un coin, Monsieur Casamance comment comptez vous ramenez la paix en Casamance ?

*En septembre 2012, l'ancien ministre et Monsieur Casamance Farba Senghor est convoqué pour la deuxième devant la nouvelle Cour de répression d'enrichissement illicite*



Le conflit Casamançais a déjà coûté la vie à plus de 1.000 personnes et contraint au déplacement à plus de 70 000 habitants de la Casamance. De nombreux paysans se sont réfugiés vers les pays voisins, la Guinée-Bissau et la Gambie, dont beaucoup n'ont toujours pas pu retourner dans leurs villages d'origine. Plus de 250 villages ont été désertés durant le conflit. L'ONG "Handicap International" a enregistré 610 victimes de mines. SOURCE: USOFORAL

MR CASAMANCE : je vais vous dire que je suis déjà en contact avec des rebelles, je suis attendu, vous savez ce sont mes cousins, donc je ne trouverai aucune difficulté pour travailler sur ce terrain.

UN SECOND JOURNALISTE : oui mais Monsieur Casamance le problème de la Casamance est un problème politique donc un problème d'état, êtes vous habilités?

MR CASAMANCE : Oui la Casamance, c'est un problème d'état et c'est pourquoi le chef d'état étant le chef suprême des armées et le gardien de la constitution ma confié cette mission et je ne ménagerai aucun effort pour une bonne réussite de cette mission contre vents et marées malgré les mécontents, dont le rôle est de s'opposer toujours s'opposer.

*Tam tam encore tam tam, les griots étant bien arrosés.*

Le Président du Collectif des cadres casamançais, Pierre Atépa Goudiaby a soutenu, au cours de l'émission Remue Ménage de la Rfm de ce dimanche 27 février 2011, que ceux qu'on appelait les «Monsieur Casamance» n'avaient aucune compétence. Il a indiqué que «dès le début, on n'a pas voulu impliquer les gens qui devaient être impliqués. Nous nous sommes impliqués tout seul». Malheureusement, dit-il, «il me semble que les autorités l'ont compris un moment mais ils ont essayé de personnaliser les choses, de désigner ceux qu'ils ont appelé des «Monsieur Casamance».



Les démineurs se rendent sur le secteur à déminer



© Handicap International

## TABLEAU 2

Palabre en Casamance apres la nomination : au marche, sur les places publiques, les uns sont pour et les autres sont contre, a la place publique en Casamance, alors sur la grande place à palabre situee à proximite du marche le debat est lancee tres tot ce matin ... Attention en Casamance tout le monde n'a pas la tele ou la radio, c'est d'abord le fameux : bouche à oreille. Et au tour du damier et plus loin les vendeuses de couscous.... C'est le debat.

DOBALY (DO) : KARAMO as-tu appris ce qui se trame encore à Dakar ?

KARAMO : non ... que se passe-t'il encore ? Qu'as-tu entendue DO ?

DO : c'est-à-dire que toi KARAMO vraiment moi je te comprends pas, tous les jours je te dis la meme chose, mais jamais tu ne respectes ce que je te dis : il faut ecouter les informations. il y a des choses qui se trame , on manigance encore là-bas a Dakar ; moi meme il faut le dire j'ai pas bien entendu la nouvelle, je l'ai pris en partie, mais ceux dont je suis sure c'est bien sur la crise Casamancaise; Attendons « Journaliste », lui il peut nous dire plus !

BADEMBO : pourquoi toujours il faut attendre » journaliste », pourquoi veux tu te fier a » Journaliste » , toi DO ? Aujourd'hui tout ce que tu entends n'est pas forcément vrai. Il faut faire attention ! Attention ! Attention ! Attention !

LE GRIOT : on oublie tres souvent que chez nous c'est pas pour rien que les ancetres ont confie la parole au Griot : le maitre de la parole.

La lutte anti-sel n'est plus menée et le sel envahit les vallées et menace les nappes phréatiques. Les terres consacrées à la riziculture se rétrécissent et la situation alimentaire ne cesse de se détériorer.

SOURCE: USOFORAL

LA parole est une arme redoutable plus dangereuse qu'une centrale nucléaire, il faut toujours bien réfléchir avant de parler ; surtout en Casamance ici. Amadou Hampate BA Le vieux sage Africain ne disait pas que : en Afrique c'est à partir de 45 ans que l'homme est autorisé à la réunion des sages et il ne prendra la parole devant les anciens que vers 50 à 55 ans. Mais aujourd'hui c'est tout le monde qui parle surtout dans ce marche...

ALINE : quoiqu'il en soit en Casamance, nos enfants continuent de tomber par le sifflement des armes, les mines continuent d'exploser dans nos rizières, dans les champs et dans la forêt, nos boutiques sont pillées, nos villages se vident et disparaissent; la peur est quasi quotidienne : On ne vit plus en Casamance, on ne respire plus en Casamance. On ne peut plus travailler dans nos rizières, dans nos champs et nous voulons travailler pour nourrir nos enfants et développer notre région, nos villes et nos villages, voilà quelques raisons parmi tant d'autres qui poussent toutes les femmes de la Casamance de demander la paix, oui la paix, la paix seulement

« JOURNALISTE » : il arrive presque à la fin du discours de ALINE, il vient justement d'internet ; il prend directement la parole : DO, BADEMBO, KARAMO, ALINE, la situation dans la capitale est poussiéreuse, la petite valise parlante et voyante a dit et j'ai vu moi-même, on a nommé et installé monsieur Casamance pour enfin LA PAIX en Casamance. Et le dossier est confié maintenant à un serere , un homme de confiance du président.

ALINE : Quoi ? C'est le numéro ...numéro... numéro 3.... Monsieur Casamance quelle connerie encore ? Il vient chanter quoi encore ? Qu'est-ce que un serere, un walo walo, ou tout simplement qu'est-ce qu'un individu peut bien faire dans une si vieille crise ?

## INTERNATIONALISATION DU CONFLIT

Il faut se rappeler que vers la fin de l'année 2010, le président du Sénégal Abdoulaye Wade avait découvert avec stupéfaction, « que son ami iranien armait, sans beaucoup faire de bruit, les rebelles du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC), par l'intermédiaire de la Gambie. Tout est parti de la saisie d'une cargaison d'armes par la police nigériane, en Octobre 2010. En provenance d'Iran, ces treize conteneurs, remplis d'armes lourdes, étaient destinés à la Gambie. Une découverte qui donne des sueurs froides à Dakar, au point que la Présidence avait rappelé son ambassadeur en Iran, pour consultations. Le Président iranien Mahmoud Ahmadinejad dépêche, dans la foulée, son ministre des Affaires étrangères, au Sénégal, le 19 janvier 2011. Mais, coup de théâtre, ce dernier est démis de ses fonctions, alors qu'il était en terres sénégalaises. Une autre coulée que le Président sénégalais avale, stoïquement, en se résolvant à renouer avec l'Iran, quelques jours plus tard. Oui pourquoi tout ce mouvement gouvernemental ? Mr Laurent Gbagbo ancien président ivoirien n'était pas du tout content de l'accueil réservé aux opposants ivoiriens en terre sénégalaise en pleine élection présidentielle. Donc pour se venger du président Wade, cherche un rapprochement avec la rébellion en Casamance par l'aide de son ami et président de la république sœur de Gambie, qui n'aime pas beaucoup son voisin sénégalais un peu trop arrogant à ces yeux.



Des caisses saisies dans le port de Lagos, Nigeria, le 27 octobre 2010. [www.slateafrique.com/631/senegal-gambie-armes-iraniennes](http://www.slateafrique.com/631/senegal-gambie-armes-iraniennes). Foto Reuters.

DOBALY : la crise en Casamance est une affaire d'état , c'est ce qu'on nous a toujours dit comment une affaire d'état s'est aussi rapidement transformer et changer de couleur pour devenir une affaire personnelle, individuelle , ethnique ou meme culturelle ?

« JOURNALISTE » : il parait que le chef de l'Etat lui a remis de gros moyens et l'autre jour à la ceremonie de nomination à Dakar, la fête etait grandiose,

ALINE : quant j'entend tout ce que vous me dites : argent corruption gaspillage, mon cœur saigne et pleure, encore une sale affaire ce Monsieur Casamance je n'y crois pas, pas du tout ,partout au monde quand on veut vraiment la paix on l'obtient ;le proverbe dit :il faut prendre le taureau par les cornes.

KARAMO : c'est vrai que la paix n'a pas de prix, jeune sœur ALINE et je sais que tu ne jure que pour la paix ; si elle veut venir du ciel, he bien qu'elle pleuve ; si elle veut pare contre venir par la mer qu'elle accoste; et si c'est par la terre qu'elle germe. Comment ? Ou qui ? Ne se pose plus en Casamance qu'elle vienne seulement.

DOBALY : le Mr Casamance no 3, si les deux premiers ont echoue pourquoi pas le troisieme.

ALINE : il faut etre serieux, je pense que pour un reglement total d'un conflit qui a dure 30 ans, il faut necessairement sur une même table les pays freres, le gouvernement du Senegal, le MFDC et la societe civile, voyez vous cette fois ci nous n'allons pas nous laisser faire, nous allons riposter energetiquement contre ces marchants d'illusions, allons les accueillir avec nos pancartes et leur dire que le probleme de la Casamance est un probleme d'Etat.

Avant avec la Guinée Bissau, le président sénégalais Abdou Diouf était confronte au même problème avec le président Nino Vieira de la Guinée Bissau d'un cote, avec le général Ansoumana Mane de l'autre. Cela a aboutit a l'assassinat du général Mane et tout le soutien est revenu a Nino Vieira. Cela a provoqué le déplacement du front de la rébellion vers la Gambie. L'actuel président gambien dont le village d'origine est au cœur de la Casamance pense soutenir la rébellion contre le président Wade en faveur de ses parents diolas, mais en réalité le président gambien ayant pris le pouvoir par les armes cherche une protection contre d'éventuels putschistes de l'armée gambienne d'une part, d'autres parts aujourd'hui on sait tout le trafic de bois, de drogues..., d'armes ... donc profite le président Yaya et son gouvernement.

Ca explique comment les choses s'internationalisent. Et entre tout ce temps les mines explosent, les écoles sont brulées, les villages sont déplacés, l'économie est complètement éclatée, et la souffrance des dignes et voyantes populations s'accroît d'année en année. On est à 30 ans du conflit.

*Sidibé Daffé*

DOBALY : je suis pour, qui encore est pour la proposition d'ALINE ?

LES AUTRES : moi, moi moi...

DOBALY : allons ensemble tous demain leur dire démocratiquement avec nos pancartes que nous ne sommes pas d'accord; Mr Casamance c'est du bluff rien que du bluff.

#### TABLEAU 3

Monsieur Casamance arrive en Casamance. Avec lui la fête et beaucoup d'argent les militants les griots le tam-tam, les femmes, les enfants... En Casamance, Monsieur Casamance a fait couler l'argent à flot les griots, les militants et les militantes sont tous arrosés de billets CFA.

LA FÊTE : au moment où la fête battait son plein et que Mr Casamance allait se lever pour faire son discours, face à lui les porteurs de pancartes brandissent et se dressent devant lui comme un seul homme.

Et le groupe des porteurs de pancartes sur lesquelles on pouvait lire :  
Non à Mr Casamance ... Le singe c'est dans la forêt ... Assez de morts ...  
Stop Mr Le Président ... Mr Casamance = Connerie = Utopie